

dépens d'un homme mort, aux ordres duquel il a été, d'un Com- mandant des Troupes du Roi, tué à son service, dont tout le pu- blic a connu la capacité, la valeur & le déintéressement, & qui a été généralement regretté.

C'est cependant cet homme qu'on accuse d'avoir été un délateur, & de l'avoir été par des motifs d'animosité & de vengeance.

Voici comment s'explique le Mémoire page 287. Après avoir rap- porté l'extrait d'une Lettre de M. Berryer, qui portè que l'intention du Roi est que le Marquis de Montcalm soit consulté non-seulement sur toutes les opérations, mais encore sur toutes les parties de l'admini- stration; qu'on lui demande son avis sur tout, qu'on cherche à ga- gner sa confiance, que le salut de la Colonie en dépend: on ajoute tout de suite: „ Ainsi les deux Chefs ne pouvoient presque plus rien or- donner sans l'attache du Marquis de Montcalm. Cet Officier meritoit sans doute cette distinction par sa qualité personnelle, puisqu'on la lui accor- doit, mais entre ses qualités quelle étoit celle qui avoit prédominé & qui avoit emporté la balance? Il faut avouer que celle de délateur fait sou- venir auant & plus d'impression que beaucoup d'autres.

Les Suppliantes s'abstiendront de développer le sens de ces expres- sions méchantes & injurieuses, & d'en faire sentir la noirceur & l'ini- quité. Elles espèrent, NOSSEIGNEURS, que vous l'apercevrez aisé- ment, & que vous remarquerez qu'on annonce dès la page 192, & qu'on explique clairement dans les autres, que les prétendues délations du Marquis de Montcalm provenoient d'un esprit vani- cacif & ~~superstitieux~~, le portrait n'est assurément pas ressemblant. Qu'on interroge tous ceux qui ont connu le Marquis de Montcalm, qui ont se vi avec lui ou sous lui, en Europe & en Amérique, ils parleront de sa noble & de l'élevation de ses sentimens, de son zèle pour le service du Roi & de l'Etat, & de son détachement entier de tout amour propre & de tout intérêt particulier vis-à-vis du bien public. Peut être diront-ils aussi que personne n'avoit le coup d'œil plus net & plus sûr, & que son activité naturelle ne lui permettoit guères de s'en rapporter aux autres quand il pouvoit voir par lui même. Au surplus c'est aux Ministres du Roi qui ont été en correspondance avec le Marquis de Montcalm, & qui ont lu ses Lettres, à décider s'il a bien ou mal vu. Et dans le dernier cas même un Général d'Armée qui rend compte de ce qui lui paroît intéressant en tout genre au service du Roi, ~~peut-il~~ ^{seroit-il} qualifié de délateur?

Ces objections générales sur la supériorité du caractère du Marquis de Montcalm, sur toute sa conduite, & sur l'opposition de ses sen- timens naturels avec ce qu'on lui impute, suffisent pour la justifica- tion entière de sa mémoire; mais elles font connoître en même tems tout l'odeur d'une pareille imputation, & quel coup elle porte à la sensibilité d'une famille pour laquelle il s'est sacrifié. C'est cette sensibi- lité qui fait désirer tous les jours aux Suppliantes le recouvrement des papiers qui ont dû se trouver après la mort du Marquis de Montcalm, il étoit l'homme du monde qui les gardoit le plus soigneusement, &